

Migrants : une famille par paroisse d'ici un an

Pour répondre à l'appel du pape François, le diocèse de Rennes incite chacune des 77 paroisses à recevoir une famille de réfugiés. Un conseil diocésain de la solidarité va impulser tout cela.

« Osons la rencontre avec l'autre. » À sa façon, Mgr d'Ornellas relaie le fameux « **N'ayez pas peur** » de Jean-Paul II, pour inviter les catholiques du diocèse à l'accueil des migrants, conformément aux vœux du pape actuel François (« **une famille par paroisse** »).

Le diocèse a du savoir-faire dans ce domaine. Hier matin, l'archevêque de Rennes a, face à la presse, rappelé sa longue tradition d'accueil. Souvent discrète, parfois spectaculaire, comme en 2013, avec l'hébergement dans l'église rennaise Saint-Marc de 51 familles. Ou, début janvier, avec la mobilisation d'une demi-douzaine de paroisses pour l'accueil de chrétiens d'Irak (*Ouest-France* de mardi). Sans oublier d'autres actions, comme ces familles géorgiennes hébergées dans un presbytère, à Breteuil, ou dans la maison d'un prêtre, à Cardroc. Et encore ces religieuses de Maurepas, à Rennes, qui ont fait de la place pour des réfugiés.

Définir une méthodologie

Maintenant, le diocèse « **veut faire davantage** » face à cette nouvelle vague, à partir de ce qui a déjà été expérimenté. Sans « **dédouaner** » les élus, responsables politiques ou administrations de leurs responsabilités, les catholiques d'Ille-et-Vilaine sont invités à accueillir une famille dans chacune des 77 paroisses, conformément à l'invitation du pape François. Les prêtres vont être réunis début octobre pour « **mettre au point une méthodologie** ».



Hier matin, à la Maison diocésaine, le diocèse évoque son engagement à l'égard des migrants. De gauche à droite : le père Henri Chesnel, vicaire général ; le diacre, Vincent Hallaire (pastorale des migrants) ; Mgr Pierre d'Ornellas ; Emmanuelle Hérin, Secours catholique, et Christine Massart, Accueillir et partager.

Car accueillir des réfugiés ne s'improvise pas. L'archevêque encourage une générosité organisée, durable, réaliste, compétente, collective. Un accueil « **jusqu'au bout** », ce qui peut signifier aussi le retour des familles dans leurs pays si c'est leur volonté et si les conditions le permettent. Accueillir, c'est trouver un toit, bien sûr, mais aussi accompagner

sur le plan humain, dans la durée (démarches, langues, finances etc.).

« **C'est faisable** », témoigne Christine Massart, de l'association rennaise Accueil et partage (Saint-Augustin), qui existe depuis trente-six ans. Elle a mis en place des collectifs pour accueillir, depuis janvier, trois familles irakiennes. « **Nous sommes prêts à bouger avec nos 40 équipes**

locales », indique pour sa part Emmanuelle Hérin, déléguée départementale du Secours catholique. « **Faisons la pédagogie de l'autre** », réitère Vincent Hallaire, délégué épiscopal à la pastorale des migrants. Un conseil diocésain de la solidarité va impulser tout cela.

Éric CHOPIN.

Ouest France, 10 septembre 2015